

premier établissement, d'une petite chapelle et d'une maison pour mettre à couvert les Religieux dans l'endroit même où est à présent la Basse-Ville. Le tout fut bientôt en état, car il n'eut rien que de fort simple et conforme à la pauvreté évangélique.

"Le Père Denis, Supérieur, n'avait fait que passer à Québec et était parti en même temps pour les Trois-Rivières, avec le Père Joseph le Caron, ayant laissé au Père Jean d'Olbeau la conduite de l'ouvrage, lequel étant achevé, et la chapelle en état, il eut l'avantage, le 25 juin 1615, d'y célébrer la première messe qui se soit jamais dite au Canada."

"Rien ne manqua, dit le docte M. l'abbé Casgrain, commentant les paroles du P. Leclerc (1), pour rendre cette action solennelle, autant que la simplicité de cette petite colonie naissante le pouvait permettre; s'étant préparés par la confession, ils y reçurent le Sauveur par la communion eucharistique. Le *Te Deum* fut chanté au son de leur petite artillerie, et parmi les acclamations de joie dont cette solitude retentissait de toutes parts, l'on eût dit qu'elle s'était changée en un paradis; tous y invoquant le Roi du ciel et appelant à leur secours les anges tutélaires de ces vastes provinces.

"Cet acte religieux de quelques pauvres émigrés européens, perdus au milieu d'un immense désert, est de bien peu d'importance aux yeux de quiconque n'a pas conservé ardente en son cœur la vie de la foi. Mais pour le chrétien, dont le regard s'ouvre au-delà du monde visible, cet acte si simple en apparence, est un événement. Derrière chaque détail de cette cérémonie, se cache un mystère, toute une révolution morale.

"Au moment où l'aurore de ce jour apparaissait au-dessus des forêts du Canada, l'aube d'un autre jour se levait aussi dissipant des ténèbres bien autrement obscures. A l'instant où le prêtre éleva, pour la première fois, l'Hostie sainte au-dessus de la foule prosternée dans l'adoration, un soleil nouveau répandit ses rayons sur cette terre. La nature entière se réjouit. Chaque feuille des bois frémit et palpite avec amour au passage de la brise que parfume l'eucens de la prière. Le flot radieux se déroule et baise avec respect cette plage devenue sacrée. Les échos embrassent avec transport et renvoient au loin les chants, mêlés

---

1) Dans les *Annales ecclésiastiques*.